

La concordance des temps à l'indicatif

Exercice de synthèse

.....

.....



Soulignez tous les verbes conjugués.

Délimitez les propositions subordonnées par des crochets (seulement les propositions qui comportent un verbe conjugué).

Conjuguez selon les consignes les verbes des subordonnées qui sont entre parenthèses et surlignez le verbe dont ils dépendent.

Exemple

Elle se demandait comment (*être* – postériorité) _____ le monde quand elle (*être* – simultanéité) _____ grande.

Réponse

Elle se demandait [comment **serait** le monde [quand elle **serait** grande]].

Attention !

Il arrive qu'une subordonnée soit enchâssée dans une autre subordonnée dont elle dépend : *Je pense qu'il reviendra quand il le pourra*. Dans ce cas, vous délimitez les subordonnées comme ceci : *Je pense [qu'il reviendra [quand il le pourra]]*.

.....

Ma chère Thérèse,

Je commençais à descendre l'escalier avec la poubelle. Je me méfiais parce que je

(*savoir* – simultanéité) _____ bien que les marches deviendraient

glissantes quand il (*neiger* – antériorité) _____ . Or il avait neigé,

comme je l'(*constater* – simultanéité) _____ en regardant par la fenêtre.

Cette première neige, je l'attendais et je la voyais comme elle (*être* – postériorité, événement présenté dans sa durée) _____ : dangereuse. Je me disais que

j'(*avoir* – postériorité, événement présenté dans sa durée) _____ enfin

de vrais motifs pour me plaindre au propriétaire. J'imaginai souvent comment je lui

(*parler* – postériorité, événement présenté dans sa durée) _____ , et mon

discours changeait au fil des jours.

Tu te demanderas sans doute si c'(*être* – simultanéité) _____ comme ça que je passe mes journées et tu penseras que je n'(*avoir* – simultanéité) _____ rien d'autre à faire. Certains prétendent que je (*être* – simultanéité) _____ méticuleuse jusqu'à l'obsession et ils disent qu'en plus, je (*être* – simultanéité) _____ rancunière. C'est trop. Je dis que c'(*être* – simultanéité) _____ trop de défauts pour une seule femme et que trop, c'est trop. Ceux qui (*dire* – postériorité) _____ cela ne se sont pas regardés .

Connais-tu l'histoire de la poutre et de la paille ? La voici : il y a des gens qui (*avoir* – simultanéité au conditionnel) _____ une poutre dans l'œil et d'autres qui (*avoir* – simultanéité au conditionnel) _____ une paille. Ceux qui (*avoir* – simultanéité au conditionnel) _____ la poutre accuseraient les autres d'avoir la poutre. C'est normal, puisque la poutre leur (*déformer* – simultanéité) _____ trop la vision. Par contre, ceux qui (*avoir* – simultanéité) _____ la paille savent très bien que ce sont les autres qui (*avoir* – simultanéité) _____ la poutre. J'espère que tu (*comprendre* – antériorité) _____ : moi, j'ai la paille.

D'habitude, je suis polie, mais là je crois que j'(*dire* – antériorité, événement achevé) _____ des gros mots quand je me suis aperçue que j'(*oublier* – antériorité) _____ mes clés à l'intérieur de mon appartement. C'était juste comme je (*mettre* – simultanéité, événement présenté dans sa durée) _____ le pied sur la première marche. Si j'(*avoir* – simultanéité) _____ des obsessions, comme le prétendent ceux qui ont la poutre, je ne serais pas tombée dans l'escalier. Si j'(*avoir* – simultanéité) _____ des obsessions, je me serais rappelé comme l'escalier (*risquer* – simultanéité) _____ d'être glissant. Au lieu de quoi, je ne pensais plus qu'à mes clés et je me demandais où je (*passer* – postériorité) _____ la nuit.

La nuit, je l'ai passée à l'hôpital et toutes les nuits suivantes. Ça fait trois mois que j'y
(*être* – simultanéité) _____ et j'espère qu'on me
(*trouver* – postériorité) _____ au plus vite un endroit où passer ma
convalescence.

J'ai la preuve que mon propriétaire est coupable, puisqu'il
(*ne pas venir* – antériorité) _____ me voir. En plus, il n'a pas de cœur.
S'il (*avoir* – simultanéité) _____ du cœur, il m'apporterait des fleurs ou
du chocolat. Quand j'(*recouvrer* – antériorité) _____ mes forces, j'écri-
rai une lettre aux assurances. Mon propriétaire comprendra à qui il
(*avoir* – simultanéité) _____ affaire et comme il (*devoir* – antériorité au
conditionnel) _____ mettre un tapis dans l'escalier.

Pourrais-tu m'apporter, quand tu (*venir* – simultanéité) _____, du
papier, un crayon, des enveloppes, des timbres et du chocolat ?

Merci et à bientôt,
Amélie P.

Corrigé

Ma chère Thérèse,

Je commençais à descendre l'escalier avec la poubelle. Je me méfiais [parce que je savais bien [que les marches deviendraient glissantes [quand il aurait neigé]]. Or il avait neigé, [comme je l'avais constaté en regardant par la fenêtre]. Cette première neige, je l'attendais et je la voyais [comme elle serait (*dans les subordonnées complétives, comme celle-ci et d'autres qui vont suivre, c'est le conditionnel qui exprime la postériorité par rapport à un temps du passé*) : dangereuse]. Je me disais [que j'aurais enfin de vrais motifs pour me plaindre au propriétaire]. J'imaginais souvent [comment je lui parlerais], et mon discours changeait au fil des jours.

Tu te demanderas sans doute [si c'est (*rappelez-vous que c'est souvent le présent qui est simultané au futur*) comme ça [que je passé mes journées]] et tu penseras [que je n'ai rien d'autre à faire]. Certains prétendent [que je suis méticuleuse jusqu'à l'obsession] et ils disent [qu'en plus, je suis rancunière]. C'est trop. Je dis [que c'est trop de défauts pour une seule femme] et [que trop, c'est trop]. Ceux [qui disent ou diront cela] ne se sont pas regardés.

Connais-tu l'histoire de la poutre et de la paille ? La voici : il y a des gens [qui auraient une poutre dans l'œil] et d'autres [qui auraient une paille]. Ceux [qui auraient la poutre] accuseraient les autres d'avoir la poutre. C'est normal, [puisque la poutre leur déforme trop la vision]. Par contre, ceux [qui ont la paille] savent très bien [que ce sont les autres [qui ont la poutre]]. J'espère [que tu as compris : moi, j'ai la paille].

D'habitude, je suis polie, mais là je crois [que j'ai dit des gros mots [quand je me suis aperçue [que j'avais oublié mes clés à l'intérieur de mon appartement]]. C'était juste [comme je mettais le pied sur la première marche]. [Si j'avais eu (*dans les subordonnées de condition introduites par si, c'est le plus-que-parfait qui exprime la simultanéité par rapport au conditionnel passé*) des obsessions, [comme le prétendent ceux [qui ont la poutre]], je ne serais pas tombée dans l'escalier. [Si j'avais eu des obsessions], je me serais rappelé [comme l'escalier risquait (*l'imparfait peut exprimer la simultanéité par rapport à n'importe quel temps du passé*) d'être glissant]. Au lieu de quoi, je ne pensais plus qu'à mes clés et je me demandais [où je passerais la nuit].

La nuit, je l'ai passée à l'hôpital et toutes les nuits suivantes. Ça fait trois mois [que j'suis] et j'espère [qu'on me trouvera au plus vite un endroit où passer ma convalescence].

Corrigé (suite)

J'ai la preuve [que mon propriétaire est coupable], [puisqu'il **n'est pas venu** me voir]. En plus, il n'a pas de cœur. [S'il **avait** (*dans les subordonnées de condition introduites par si, c'est l'imparfait qui exprime la simultanéité par rapport au conditionnel présent*) du cœur], il m'apporterait des fleurs ou du chocolat. [Quand j'**aurai recouvré** mes forces], j'écrirai une lettre aux assurances. Mon propriétaire comprendra [à qui il **a** affaire] et [comme il **aurait dû** mettre un tapis dans l'escalier].

Pourrais-tu m'apporter, [quand tu **viendras**], du papier, un crayon, des enveloppes, des timbres et du chocolat ? (*Ici, vous vous demandez sans doute comment il se fait que le futur puisse exprimer la simultanéité par rapport au conditionnel présent. « Pourrais-tu m'apporter » représente en fait un ordre atténué. Il équivaut à « apporte-moi ». Or un ordre est tourné vers l'avenir. La phrase équivaut à : « Tu m'apporteras quand tu viendras... »*)

Merci et à bientôt,
Amélie P.